

N°  
**99**

Printemps

2018

# Amitiés Luthériennes



Revue trimestrielle de liaison des amis et des membres de **L'Heure Luthérienne**

# Sommaire

- 2 Sommaire + légende de la couverture
- 3 Lettre - Éditorial  
De quoi aimeriez-vous qu'on traite dans nos pages ?  
Jean Thiébaud Haessig  
J.T.H.
- 4 Concept biblique : Vocation au ministère pastoral  
Quérin Véron
- 5-7 1517 : Dieu a visité son peuple ! Les deux Règnes de Dieu  
J.T.H.
- 8 Mélanger les positions des différentes confessions ?  
Philippe Volff
- 9-10 Certains textes ne devraient pas être lus sans être expliqués  
J.T.H.
- 11-12 Que faut-il penser de  
13 « Et ne nous laisse pas entrer en tentation ! »  
J.T.H.
- Foi et écologie ?  
Guillaume Duffort
- 14-15 Le chrétien sous la persécution  
J.T.H.
- 16 Le feu de l'enfer  
Guillaume Duffort
- 17-18 Mourir de soif près d'une source  
Edgar Ludwig
- 19 Installation à Woerth du Pasteur Garry Heintz  
et de son épouse Grace  
Installation à Paris du Pasteur Gleisson Schmidt,  
de son épouse Adriana et de leur fils Karl  
et Conférence Pastorale Générale
- 20 Mettmenstetten (Suisse)  
Frédéric Bohy
- 21 Nouvelles de "L'Heure Luthériennes"  
Philippe Volff
- 22-23 Aux éditions L'Heure Luthérienne
- 24 Radios qui diffusent nos programmes hebdomadaires  
Amitiés Luthériennes - but et adhésion

## L'HEURE LUTHÉRIENNE

39, rue du Kirchberg  
F 67290 LA PETITE PIERRE  
Tél. 03 88 70 40 41  
Fax 03 88 70 40 84  
contact@mediachrist.com

### Pages web :

<http://www.mediachrist.com>

### Président :

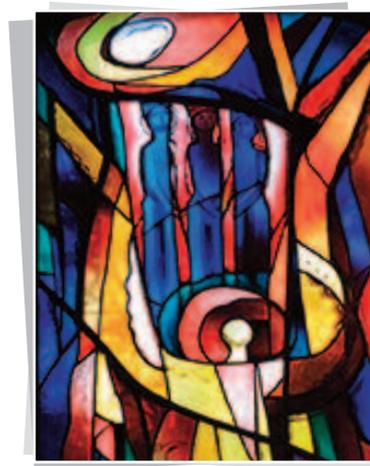
Joël Klein  
president.hl@eglise-lutherienne.org

### Rédacteur

#### d'Amitiés Luthériennes :

Jean Thiébaud Haessig  
Tél. : 03 88 89 23 83  
contact@mediachrist.com

Mise en page : Valérie Dran



## Notre couverture : Résurrection du Christ, Vitrail, Graz, Suisse.

**« Jésus est ressuscité comme il l'avait dit. » (Mt 28.6)**

*« Dieu a brisé les liens de la mort, il l'a ressuscité,  
parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retienne. » (Ac 2.24)*

*« Christ est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. » (1Co 15.4),*

*Jésus dit : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie.*

*Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ;*

*et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. » (Jn 11 :25)*

*Christ est ressuscité / De la mort a triomphé.*

*Réjouissons-nous en ce jour, / Christ vivant l'est pour toujours. / Alléluia !*

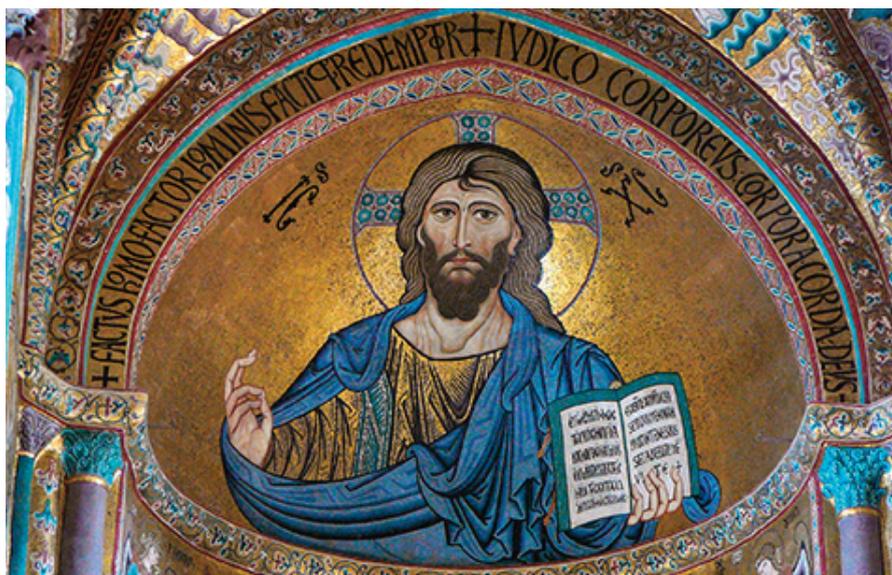
*C'est pour l'éternité / Que Jésus a triomphé ;*

*Célébrons le Père et le Fils / Dans l'unité de l'Esprit. / Alléluia !*

*(Rec. « Alléluia » 34-07)*

# Le mot du Rédacteur

« J'étais mort et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. » (Ap 1.18 - NBS)



Christ pantocrator, Cefalù, Sicile

Quel réconfort pour nous ! Celui qui a payé pour nos fautes et nous a ainsi rachetés pour que nous lui appartenions, est le Seigneur dont nous avons besoin pour échapper à la mort éternelle. N'a-t-il pas « les clés » pour nous faire passer dans la félicité éternelle ?

S'il a payé un prix si fort pour nous - les souffrances de l'enfer pour le monde entier ! - c'est qu'il

voulait nous permettre de vivre pleinement auprès de lui dans l'éternité (Jn 17.24 ; Ph 3.21).

Il nous a frayé le passage en passant de la mort à la vie « en premier ». Plaçons notre foi en lui, et il nous fera connaître la même résurrection « lors de son retour » (1Co 15.23).

Cette Bonne Nouvelle (1Co 15.1ss), il faut qu'elle soit procla-

mée. Pour cela il faut des prédicateurs (p. 4).

Mais le Seigneur ne régnera pas seulement sur nous dans l'éternité. Il le fait déjà, pour notre bien, ici-bas, et cela de deux manières (p. 5-8). Si on parle beaucoup de l'une, on oublie sans doute souvent l'autre.

Il est vrai que cela ne nous empêche pas de nous poser bien des questions, sur la bonne compréhension de certains passages (p. 10-12 ; p. 16), ou de la bonne attitude dans certaines situations (p. 8-9 ; p. 13 ; p. 14-15). Sans parler des échanges que nous pouvons avoir avec les incroyants pour les conduire à l'eau vivante (p. 17-18).

Mais notre Seigneur ressuscité et victorieux conduit son Église de bonheurs en joies (p. 19 ; p. 20 ; p. 21), et nous arme ainsi pour affronter les problèmes de la vie.

Que ce numéro remplisse aussi cette tâche auprès de vous, chers lecteurs !

Jean Thiébaud Haessig

## Envoyez votre contribution sur le thème proposé !

Parmi les sujets que vous avez proposés, nous traiterons

- dans le **numéro d'été** :  
**« J'ai un péché qui me colle à la peau. Je m'en repens régulièrement, mais il revient. Dieu se lassera-t-il un jour ? »**

Merci pour les témoignages reçus.

- dans le **numéro de d'automne**, nous répondrons à la question :

**« Chrétien luthérien engagé, pratiquant, je ne suis pas sûr d'aller au ciel (pas toujours). C'est grave ? »**

Vous avez jusqu'au **25 mars** pour envoyer à :

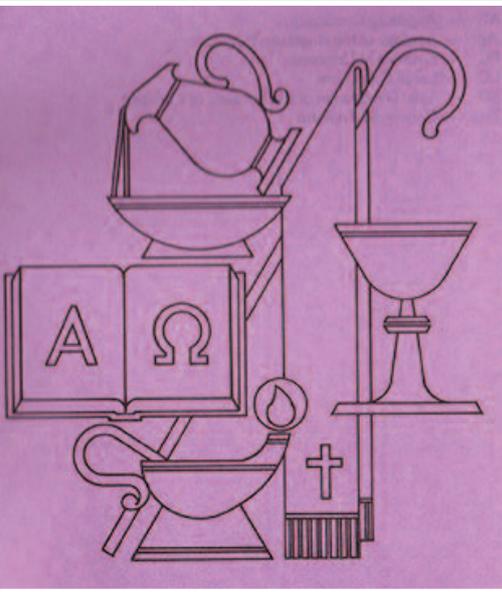
**contact@mediachrist.com**

vos contributions, témoignages ou expériences à ce sujet, envois qui seront pris en considération par l'auteur de l'article s'ils arrivent avant la date indiquée.

**Nous attendons aussi de nouvelles propositions de sujets à traiter, notre liste s'épuise !**

# CONCEPT BIBLIQUE

## LA VOCATION AU MINISTÈRE PASTORAL



*Symboles du ministère pastoral avec ceux de la Parole, du Baptême et de la Cène*

Nous disons avec « *la Confession d'Augsbourg* » (Art. 14) : « Dans l'Église, nul ne doit enseigner ou prêcher publiquement ni administrer les sacrements sans une vocation régulière » (*texte allemand*), « s'il n'a pas été appelé dans les règles » (*texte latin*).

Qu'est-ce que cette **vocation ou appel** selon les règles ?

Évidemment, si quelqu'un s'engage dans la formation pour devenir pasteur, c'est que Dieu l'a déjà « *appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière* » (1P 2.9) ; c'est là le cas de tous les croyants. Mais cet appel au salut, s'il est une condition préalable pour être pasteur, ne fait pas de chaque chrétien un pasteur. Cela fait de tout croyant un « *témoin* » du Christ (1P 2.9), mais ce n'est pas encore la vocation au ministère pastoral.

Une personne peut aussi se sentir appelée à devenir pasteur, mais ce sentiment ne dit pas qu'elle sera capable d'exercer ce ministère ; cela ne pourra être constaté qu'à l'issue de la formation. Mais bien entendu, ce sentiment de vouloir servir le Seigneur et son Église en tant que pasteur est aussi un préalable. On ne devient pas pasteur à contrecœur.

Appeler des hommes dans le ministère pastoral, Dieu a confié cette responsabilité à l'Église, aux croyants assemblés en un lieu, car c'est à eux que le Christ a confié le ministère des clés (Mt 18.17).

Aussi l'Église locale « *appelle par vote* » (χειροτονήσαντες, Ac 14.23) ceux qui ont été estimés aptes au ministère après formation. Elle le fait en priant Dieu de diriger le vote (ou le tirage au sort, Ac 1.26, pratique courante dans l'Ancien Testament). Et l'homme ainsi appelé est considéré comme « *choisi* » et « *désigné* » par le Seigneur de l'Église (Ac 1.23-26)

Dans la prière et la consultation des proches et de chrétiens de confiance, l'homme appelé cherche à découvrir s'il est de taille et a le profil pour servir dans le ministère en question ou non, et donnera sa réponse en conscience.

S'il accepte cet appel qui lui a été adressé dans les règles, l'Église dans son ensemble déclare cet appel valide et l'installe dans le ministère.

Comme Dieu a décidé de ce processus d'appel, ces hommes régulièrement appelés ont donc été « *établis dans l'Église* » par Dieu (1Co 12.28). C'est ainsi que Paul dit aux pasteurs d'Ephèse : « *Le Saint-Esprit vous a établis évêques* » - c.à.d. surveillants, pasteurs - de son troupeau (Ac 20.28).

Tu te sens peut-être appelé à être pasteur, mais tu n'es pas sûr d'en avoir les capacités. Parle alors à ton pasteur ou à des personnes engagées dans le travail de l'Église. Que tu aies juste passé le baccalauréat ou que tu exerces déjà une autre profession, l'Église est là pour t'entourer et t'accompagner sur le chemin de la formation.

Et n'oublie pas : ceux que Jésus-Christ « *a donné comme bergers* », selon un appel dans les règles, il les assiste aussi pour les « *former aux tâches du service en vue de l'édification du Corps de Christ*, » l'Église (Ep 4.11-12).

Quérin Véron





## 1517 : Dieu a visité son peuple !

### Les deux « mains » de Dieu

### Les deux règnes de Dieu

500<sup>ème</sup> anniversaire de la Réforme (1517-2017)

Série d'articles sur les points forts de l'enseignement biblique remis en lumière par la Réformation luthérienne.



Georges le Barbu, Duc de Saxe (1471-1539)

- 1 -

#### Un peu d'histoire

En septembre 1521, le baron Johann von Schwarzenberg, éminent juriste impérial, envoie à Luther un ouvrage qu'il a publié et qui reflète la position médiévale sur les rapports entre l'autorité civile et l'Église. Accusant réception de l'ouvrage, Luther indique qu'il n'est « pas du tout d'accord » avec ces thèses et qu'il publiera bientôt un traité sur le sujet. En attendant, il prêche plusieurs fois sur le sujet en octobre au château de Weimar devant le duc Jean.

C'est aussi l'époque où des princes font brûler les écrits de Luther, où, sur l'instigation du pape, l'Empereur l'a mis au ban de l'empire et où on arrête et brûle ses adeptes aux Pays-Bas.

En novembre 1522, le duc Georges de Saxe, ennemi déclaré de Luther, interdit dans ses territoires d'acheter et de vendre le Nouveau Testament traduit en allemand par Luther.

Cela fut l'occasion pour le réformateur de traiter le sujet dans « **De l'autorité temporelle et des limites de l'obéissance qu'on lui doit** », paru en mars 1523. (Œuvres IV, p. 13-50 ; éd. Labor&Fides)

Ce traité est dédié au Duc Jean de Saxe (1468-1532) qui succédera à son frère, Frédéric le Sage, comme Prince-Electeur de Saxe en 1525.

Mais Luther en reparlera ailleurs, par exemple dans son « *Commentaire du Psaume 101* », de 1534 (W<sup>2</sup> V,800-887)<sup>1</sup>.

- 2 -

#### « Les deux mains de Dieu »

Luther s'élève contre la confusion entre le pouvoir spirituel de l'Église et le pouvoir temporel de l'État, à la fois contre la papauté qui veut soumettre les autorités politiques et contre ceux qui, tels les anabaptistes, refusent de se mêler de politique.

Luther s'en prend à la situation de l'époque où l'on ne faisait pas de distinction entre le spirituel et le



Jean le Constant (1468-1532), Duc, puis Prince-Electeur de Saxe

temporel, les évêques se comportant comme des seigneurs temporels et ces derniers punissant ceux qui ne croyaient pas comme eux :

« Tout sera alors sens dessus dessous : on gouverne les âmes avec le fer et les corps avec des lettres de bannissement, de tel sorte que les princes temporels gouvernent spirituellement et les princes spirituels temporellement. » (Œuvres IV, p. 39)

Pour parler des deux institutions divines - de l'Église et de l'État - Luther a forgé l'expression des « **deux mains de Dieu** » ou des « **deux règnes de Dieu** ».

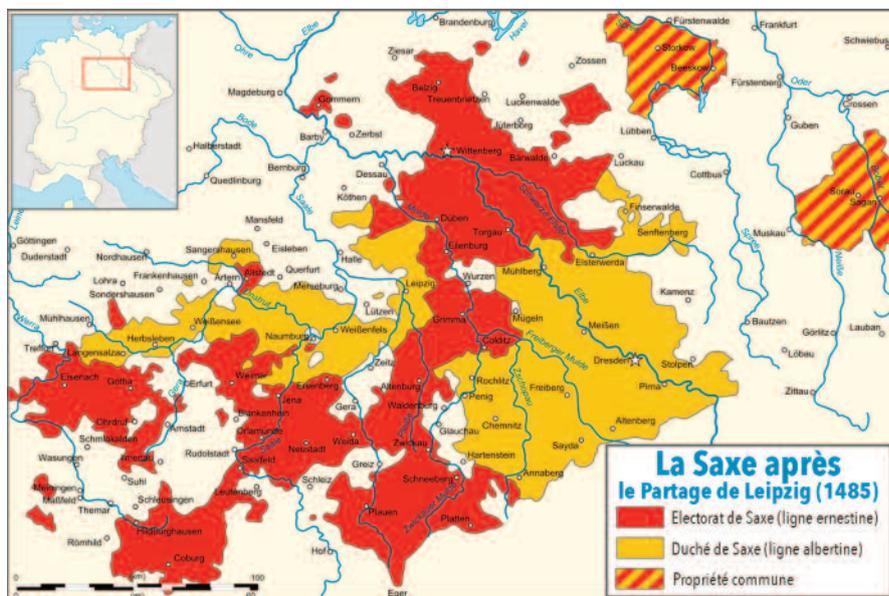
S'appuyant sur de nombreux passages, essentiellement des Psaumes, Luther range sous « **la main droite** » (Ps 118.15-16) « le pouvoir tout-puissant de Dieu » (dans « *Que ces mots "Ceci est mon corps" restent fermement établis* », 1527, W<sup>2</sup> XX,804). Avec cette « *main droite* » Dieu agit à

<sup>1</sup> W<sup>2</sup> = Œuvres de Luther (en 23 gros volumes) par Walch (2<sup>ème</sup> éd.).

travers les lois de la nature, mais aussi à travers l'autorité civile.<sup>1</sup>

Dieu a institué à la fois **l'Église** et **l'État**, mais chacune de ces institutions dans des **but**s précis et **distincts**, l'Église pour annoncer l'Évangile et conduire les gens au salut et à une vie de repentance et de foi, l'État pour leur permettre de vivre et de travailler en paix.

« Il importe de bien distinguer ces deux formes de gouvernement et de les laisser subsister tous les deux, l'une [l'Église] qui rend paisible et l'autre [l'État] qui assure la paix par des moyens extérieurs et qui fait obstacle aux mauvaises actions. » (Œuvres IV, p. 20)



Les deux Saxes : l'Électorat et le Duché

### - 3 -

#### L'autorité temporelle

Luther répartit le traité « *De l'autorité temporelle et des limites de l'obéissance qu'on lui doit* » en trois parties : 1°) le droit temporel ou civil existe par la volonté de Dieu, 2°) les limites du pouvoir temporel, 3°) Comment l'exercer.

### - 3a -

#### L'institution divine du pouvoir temporel

Se référant à Rm 13.1-2, Luther écrit : « En premier lieu, il nous faut fonder solidement le droit temporel et le glaive, de telle manière que personne ne puisse douter qu'ils existent en ce monde de par la volonté de Dieu. » (*ibid.*, p. 15)

On croit rêver en lisant qu'à l'époque, pour Luther, les chrétiens n'auraient pas eu besoin de lois, leur foi en Christ leur indiquant comment se comporter (*ibid.*, p. 18, 22). En tout cas, aujourd'hui, le monde social et économique est si complexe qu'un chrétien serait bien perdu sans lois (ne serait-ce que sans code de la route)... Sans doute

Luther ne songe-t-il ici qu'au code pénal, aux lois qui punissent ceux qui ne respectent pas les lois.

Il admet néanmoins, même s'il semble ici ne parler que des incroyants : « Comme [...] tous sont pécheurs, Dieu, par le moyen de la loi, fait obstacle à tous, afin qu'ils n'osent pas manifester extérieurement, par des actes, leur malignité selon leur caprice. » (*ibid.*, p. 18-19)

Et d'exhorter les chrétiens à exercer des fonctions dans le domaine de l'autorité temporelle, « servante de Dieu » : « Le service de Dieu [dans le domaine public] ne saurait convenir à personne mieux qu'aux chrétiens » (*ibid.*, p. 26). Il nuancera fortement cela par la suite (voir sous Point 3).

### - 3b -

#### Les limites du pouvoir temporel

« Dieu ne peut ni ne veut laisser à personne d'autre qu'à lui-même le droit de gouverner les âmes. » (*ibid.*, p. 31)

« Étant donné que c'est à chacun de décider, selon sa conscience,

comment croire ou ne pas croire - sans causer par là aucun tort au pouvoir temporel - ce dernier doit s'en contenter, s'occuper de ses affaires et laisser à chacun le soin de croire d'une manière ou d'une autre comme il peut et comme il veut, sans contraindre personne par la force. Car la foi [...] est une œuvre divine qui vient de l'Esprit et, par conséquent, aucun pouvoir extérieur ne saurait l'imposer ni la créer. » (*ibid.*, p. 33)

Et si le pouvoir temporel outre-passe ses droits en empiétant sur le domaine spirituel, il ne faut pas lui obéir, pas non plus « résister au mal, mais le souffrir ». (*ibid.*, p. 37)

En se référant à 2Co 10.4, Luther écrit : « On ne peut pas réprimer l'hérésie par la force. [...] C'est la Parole qui doit combattre ici. » (*ibid.*, p. 38)

Et si une autorité outre-passe ses droits dans le domaine politique ? « Si un prince est dans son tort, son peuple a-t-il aussi le devoir de le suivre ? Je réponds : Non, car personne n'a le droit d'agir contre la justice, mais il faut obéir à Dieu, qui veut la justice, plutôt qu'aux hommes. » (*ibid.*, p. 47)

<sup>1</sup> Luther a parfois changé l'ordre : en 1527 il dit que la main droite, c'est le règne de puissance, alors que généralement, on dit le contraire, comme dans le schéma en fin d'article. Peu importe, puisque c'est un terme imagé : « Dieu est esprit » (Jn 4.24) et n'a pas de mains.

**- 3c -  
L'exercice  
du pouvoir temporel**

« Dieu a soumis le règne temporel à la raison parce qu'il gouverne exclusivement les biens physiques et temporels. »

Aussi Luther reconnaît « que, dans ce domaine, les païens sont plus doués que les chrétiens, comme Christ le dit lui-même en Lc 16.8 : "les enfants de ce monde sont plus habiles que ne le sont les enfants de lumière." » (« Commentaire du Psaume 101 », W<sup>2</sup> V, 857)

Cependant, contrairement à notre situation, Luther avait affaire à des princes qui se disaient chrétiens. C'est donc de princes chrétiens qu'il traite.

« Celui qui veut être un prince chrétien doit véritablement renoncer à l'idée de dominer et d'agir avec violence. » (Œuvres IV, p. 42)

Le prince doit se dire : « J'appartiens au pays et aux gens et je me dois de faire ce qui leur est utile et bon. [...] Il doit fixer ses regards sur le Christ et se dire : [...] ne pas chercher mon intérêt auprès de mes sujets, mais leur intérêt. » (*ibid.* p. 43)

Luther demande ensuite aux princes de ne pas mépriser ses conseillers, mais de ne pas non plus leur faire confiance aveuglément, sans bien examiner leurs

mobiles et leurs arguments (*ibid.* p. 44-46).

« En troisième lieu, le prince doit veiller à agir avec justice vis-à-vis des malfaiteurs, » les « punir sans faire de tort aux autres. » (*ibid.* p. 44)

« En quatrième lieu, [...] un prince doit aussi se conduire en chrétien vis-à-vis de son Dieu, c.à.d. se soumettre à lui avec une entière confiance et lui demander la sagesse pour bien gouverner. » (*ibid.* p. 48)

**- 4 -  
L'autorité de l'Église**

« Que sont donc les prêtres et les évêques ? Leur gouvernement n'est pas une autorité ou un pouvoir, mais un service et une fonction. [...] Leur gouvernement consiste uniquement à mettre en œuvre la Parole de Dieu pour conduire, avec son aide, les chrétiens. » (*ibid.* p. 40)

« Le pape et les évêques devraient être des évêques et prêcher la Parole de Dieu ; mais [...] ils gouvernent avec des lois (temporelles) [...]. Ils ont tout magnifiquement interverti. » (*ibid.* p. 34)

« Dans les choses qui touchent au salut des âmes, il ne faut enseigner ni accepter rien d'autre que la Parole de Dieu. » (*ibid.* p. 32)

« La foi est une œuvre divine qui vient de l'Esprit. » (*ibid.* p. 32)

Dans l'Église, « les chrétiens doivent être gouvernés dans la foi et non avec des œuvres extérieures. » (*ibid.* p. 40)

« L'hérésie est une réalité d'ordre spirituel. [...] S'il y a une hérésie, qu'on en vienne à bout, comme il convient, avec la Parole de Dieu. » (*ibid.* p. 38)

Pour Luther, un prédicateur « ne se mêle pas à l'autorité temporelle » (W<sup>2</sup> V, 854). Aussi la mise au ban de l'empire, « peine purement civile (ou temporelle), ne nous regarde en rien, nous, ministres de l'Église » (« *Articles de Smalcalde* », III,9).

C'est ainsi que, tout en nous sachant membres des deux institutions, nous confessons : « Le pouvoir des clés ou pouvoir des évêques est, conformément à l'Évangile, le pouvoir ou l'ordre donné par Dieu de prêcher l'Évangile, de remettre ou de retenir les péchés et d'administrer les sacrements. »

« Aussi, puisque le pouvoir ecclésiastique confère des biens éternels et qu'il ne s'exerce qu'au moyen du ministère de la Parole, il ne met pas obstacle à la gestion des affaires publiques. »

« Il ne faut donc pas confondre le pouvoir ecclésiastique et le pouvoir civil. » (« *Confession d'Augsbourg* », Art. XXVIII)

J.T.H.

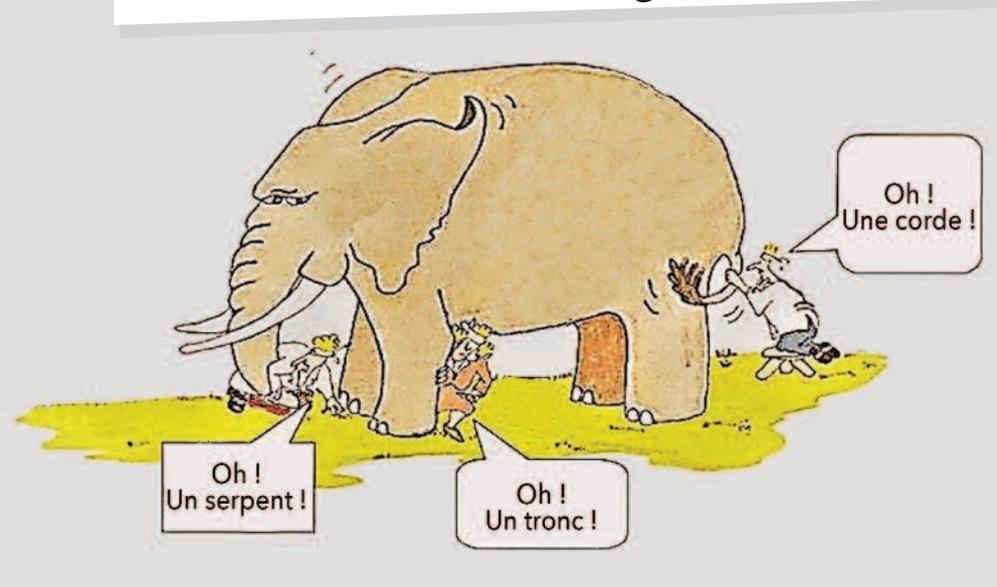
**L'enseignement des deux règnes ou royaumes  
(ou mains) de Dieu**



Note : Luther a parfois changé l'ordre : en 1527 il dit que la main droite, c'est le règne de puissance, alors que généralement, on dit le contraire, comme dans ce schéma. Peu importe, puisque c'est un terme imagé : « Dieu est esprit » (Jn 4.24) et n'a pas de mains.

*On nous demande :*

## **Pourquoi ne pas mélanger les positions des diverses confessions ?**



Trois aveugles sont mis en présence d'un éléphant. Le premier, touchant la trompe, s'exclame : « Un serpent ! » Le second, butant contre une patte, tâtonne : « Un tronc ! » Le troisième, saisissant la queue, affirme : « Mais il s'agit d'une corde ! » Cette histoire bien connue pourrait décrire les compréhensions différentes d'une même réalité, avec leur complémentarité... ou leurs contradictions.

Car, comme le rappelle l'apologète<sup>1</sup> Lee Strobel, citant son confrère de référence Ravi Zacharias, il n'y a qu'une vérité, il ne peut pas y en avoir plusieurs, tant la vérité est exclusive, tant deux affirmations peuvent se contredire : ainsi, ou bien le Messie a été crucifié, comme le prêchent les chrétiens, ou il n'a pas été crucifié, comme l'affirme l'islam.

✘

Pour en venir aux chrétiens, je me rappelle ce chrétien catholique, mais versé dans tout milieu charismatique, qui affirmait être à l'aise pour prendre la communion avec des frères de différentes confessions : chacun y recevait selon sa foi, que ce soit le corps et le sang du Christ, ou

la communion à sa présence, ou le souvenir symbolique de son sacrifice... moment de rapprochement, moment de grâce... moment où nous venons, en reconnaissant nos faiblesses de disciples, notre difficulté à comprendre le Seigneur, en sa présence à lui, notre Maître, qui fait grâce ?

Mais... que donne le Christ, à sa table ? Lorsqu'il a partagé pour la première fois ce repas, ce n'était pas à la carte. Et il a conclu : « Faites ceci, sans ajouter : « ... ou bien cela ».

Quand nos confessions diffèrent, dès lors, nous pouvons bien nous retrouver pour implorer la miséricorde du Seigneur, mais pas pour afficher une unité qui n'est plus, ou pas encore, là.

✘

Que, face à la « parabole » de l'éléphant, Ravi Zacharias ait malheureusement raison plutôt que ce catholique « œcuménique », apparaît quand on prend un autre exemple majeur, celui du baptême.

Là aussi où le Christ s'offre à nous, les pécheurs que nous sommes achoppent. Je crois, avec les églises

de ma confession, que le baptême sauve, la Bible le dit même *texto* (1P 3.21).

C'est un moyen par lequel le Seigneur me fait grâce, me lave de mon péché.

Mais, dans le bouleversement de la Réforme, d'autres chrétiens ont prétendu qu'à l'origine, le baptême symbolisait le changement de vie et était un engagement de disciple, mais qu'il ne sauve pas. Pour cette raison, le baptême « traditionnel », en tous cas celui des enfants, n'est pas valide dans les communautés qui affirment cette interprétation.

✘

Ainsi, si l'interprétation « positive » d'un passage de l'Écriture, d'un aspect de la révélation, chez mon frère peut être enrichissante parce qu'il l'aurait plus approfondie, à partir du moment où les compréhensions s'excluent, où on tire des conclusions « négatives », elles ne peuvent pas être reconnues ensemble.

Et, si elles ne peuvent pas plus coexister que l'eau et l'huile, elles ne peuvent d'autant pas se mélanger, puisque c'est le verbe de la question.

✘

Nous venons de fêter les 500 ans de la Réforme. Son apport majeur a été de restaurer la prédication du Salut par la grâce seule, face à l'emprise de la notion de « salut par les œuvres ».

Ce faisant, les Réformateurs qui prêchaient la justification par la foi seule ont eu du fil à retordre avec notamment l'épître de Jacques qui écrit « que l'homme est justifié par les œuvres » (Jc 2.24). Ils ont fini par noter que Jacques prend le

<sup>1</sup> L'apologétique est la défense argumentée de la foi

même exemple de la foi d'Abraham que Paul quand ce dernier enseigne le salut par la foi (Rm 4.1-5) : c'est la foi en action.

On conclut avec cet adage : « la foi seule justifie, mais elle n'est jamais seule », une foi sans œuvres est morte, comme l'écrit Jacques. L'image de l'arbre (la foi) avec ses fruits (les œuvres) est parlante.

L'épître aux Ephésiens nous montre que la grâce, la foi et les œuvres de la foi sont don et création de Dieu en nous (Ep 2.8-10).

Mais si l'on quitte cette perspective de la grâce, de l'amour, du don parfait de Dieu pour revenir à celle « de la Loi » – que faut-il pour que je sois sauvé – alors la foi et les œuvres perdent leur unité en Christ, car « les œuvres de la Loi » que nous ferions concurrencent l'accomplissement parfait de la Loi par le Christ.

Ce « mélange » s'est fait dans l'Église chrétienne par « l'ajout » d'une contribution de l'homme à son Salut « à côté » de l'œuvre du Christ pour notre Salut. Ce mélange a abouti à la situation dont la Réforme a dressé le bilan : incertitude des âmes quant à leur Salut,

« mise en vente » du Paradis, « dic-tature » des œuvres...



Certains de ces symptômes persistent ou reviennent dans la chrétienté.

Toutefois, la parabole, non-biblique, de l'éléphant est sagesse humaine, et l'affirmation de Ravi Zacharias simple logique. Le Seigneur, lui, nous accorde révélation et espérance.

Il révèle suffisamment « l'éléphant » pour que nous puissions voir de quoi il s'agit, il ouvre même dans ce but les yeux des aveugles – ne nous rendons pas myopes en nous focalisant seulement sur un bout de l'éléphant.

La vérité qui nous est révélée est exclusive, au sens où il n'y en a qu'une, cohérente, et qu'elle exclut le mensonge.

Pour aller plus loin :

- « *Le Petit Catéchisme de Martin Luther avec explications et index* », pp. 165-170,
  - « *Cheminement à travers les grandes affirmations de la Bible* », W. Kreiss, pp. 190-191,
  - « *La doctrine chrétienne* », J.T. Mueller, pp. 620-621,
- aux « *Editions Le Luthérien* » - 6A, place d'Austerlitz - 67340 Strasbourg  
éditions-le-lutherien@eglise-lutherienne.org)

Elle est pourtant en définitive inclusive au sens où elle nous attire à elle. Elle est dynamique, car Jésus est l'incarnation de cette vérité, lui la Parole de Dieu faite homme.

Il est la source de l'unité : je peux reconnaître un frère en celui qui place sa confiance en lui pour être sauvé ; je peux progresser dans l'unité avec mon frère en étant disciple du Christ, ouvert à son enseignement pour y être fidèle (mot de la même famille que foi).

Au reste, que ce soit avec mon frère en Christ, ou avec mon frère d'humanité, ce qui nous rapprochera est cette Parole de Dieu, dans son Esprit de Bonne Nouvelle, qui sauve, édifie, coordonne.

Philippe Volff

*On nous écrit :*

## Certains textes ne devraient pas être lus sans être expliqués

« Dernièrement j'ai de nouveau assisté à une bénédiction nuptiale où, sans broncher, le pasteur a lu : *"Femmes, que votre parure ne soit pas une parure extérieure – cheveux tressés, ornements d'or ou vêtements élégants [...]."* (1P 3.3)

Dans l'assistance, les croyantes – et la mariée plus que toutes – s'étaient toutes "parées", portaient des "ornements", certaines avaient même – horreur extrême ! – des "cheveux tressés" !

De tels textes ne devraient jamais être lus sans explication, si on ne veut pas nous faire croire que la Bible dit n'importe quoi et que de toute façon on n'a pas besoin de tenir compte de ce qu'elle dit, puisque personne ne le fait, pas non plus dans la famille du prédicateur. »



Femme romaine (1<sup>er</sup> siècle)

Nous pouvons comprendre la gêne, l'embarras, même la révolte, qu'un officiant peut provoquer quand il choisit des textes qui ne peuvent que heurter.

Un berger doit donner au troupeau la nourriture que ce dernier peut absorber, pas des nourritures indigestes qui l'indisposent et le rendent malade. Un pasteur doit « *se faire tout à tous* » (1Co 9.22), se rendre intelligible à son auditoire.

Or l'auditoire de ce début du 21<sup>ème</sup> siècle n'est pas celui du 1<sup>er</sup>, et ce qui est compréhensible ou non, séant ou non, choquant ou non, n'est pas pareil à 2000 ans de distance.



*Coiffure courante à la campagne jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle.*

Dans mon enfance, à la campagne où les traditions perduraient encore, les nattes étaient omniprésentes. Qui y trouvait à redire ? – Personne. A la Confirmation, les jeunes filles reçoivent une chaîne en argent ou en or avec une croix, les mariés reçoivent leurs alliances en métal précieux. Qui en est choqué ? – Personne.

✘ ✘ ✘

Que vise alors Pierre dans notre texte ? Ou Paul dans 1Tm 2.9 : « *Que les femmes se parent, non avec des tresses, de l'or, des perles ou des toilettes somptueuses, mais...* » ?

Faut-il bannir les tresses, les bijoux et les vêtements élégants ?

Qu'est-ce que cela signifiait du temps de Paul ? A quoi « *les nattes* » renvoyaient-elles ? Qui, dans l'assistance des apôtres, pouvait se payer « *de l'or et des perles et des toilettes somptueuses* » ?

Les Romaines les plus riches se faisaient coiffer des heures durant par des esclaves, les « orneurs », ou les « ornatrices », serviteurs qui ornaient leurs têtes. Les coiffures les plus difficiles à faire, et les styles les plus sophistiqués indiquaient que la femme était riche et qu'elle appartenait à la haute société.

L'homme politique et écrivain romain Pline l'Ancien (23-79) écrit aux environs de l'an 77 : « Comme il est ennuyeux le long temps dédié par les femmes romaines à ces séances interminables d'accommodement de leurs cheveux ! » (« *Histoire naturelle* »)

Mais, de l'aveu-même de Paul, « *il n'y avait [...] ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles* » dans les milieux de l'Église chrétienne des temps apostoliques, (1Co 1.26). La « *simplicité* » était de mise (1Tm 2.9). Faire étalage de sa richesse provoquait des clivages dans la communauté.

Une autre exigence était celle de « *la pudeur* » (1Tm 2.9). Ce que ce mot recouvre dans le domaine de l'habillement et de la coiffure varie constamment, rien qu'en cent ans. Si nos aïeux et aïeules d'avant la Première Guerre Mondiale nous voyaient, ils pousseraient des cris horrifiés là où les chrétiens les plus pudiques d'aujourd'hui ne voient rien à redire.

Pour bien comprendre ces interdictions du 1<sup>er</sup> siècle, pour en saisir la signification, il faut regarder l'autre face de la médaille, ce à quoi, par opposition, les apôtres exhortent : à « *la parure intérieure et cachée du cœur* », à « *la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible* » (1P 3.4), à « *la décence* », aux « *œuvres bonnes* » (1Tm 2.9-10).

Le prophète Jérémie parle des bijoux et de la parure des femmes comme d'une chose normale (Jé 2.32). C'était au 6<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. Et si, cent ans plus tôt, Esaïe critique les parures féminines, il ne le fait que des femmes qui « *sont orgueilleuses et marchent le cou tendu et le regard effronté* » (Es 3.16). L'image est cocasse et dit bien ce qu'elle dit.

En fait, tout est dans la motivation, dans ce qui pousse quelqu'un à se comporter comme il le fait.

Les apôtres mettent en garde contre une attitude orgueilleuse, hautaine et aguichante. Ils ne demandent pas aux croyants de ressembler à des clochards et à des miséreux.

✘ ✘ ✘

Au cours de la liturgie d'une bénédiction nuptiale l'officiant n'a pas le temps de développer tout cela en lisant 1P 3.3.

Il faudrait donc sérieusement se poser la question de la suppression de ce texte incompréhensible et, aujourd'hui, choquant. Ce n'est pas pour cela que Pierre ou Paul l'ont écrit. Et certainement pas pour condamner la beauté d'un mariage. Même Jésus a fourni un excellent cru à des noces ! (Jn 2.1-11)

Veillons à ce que l'Évangile soit annoncé de façon compréhensible. Dieu veut qu'il soit « *révélé* » (Ep 3.5) – mot-à-mot : qu'on le « *dévoile* », qu'on le débarrasse de tout voile qui cache son sens – et qu'il soit « *porté à la connaissance de tous* » (Rm 16.26) pour que les auditeurs le découvrent dans toute sa beauté et puissent s'en réjouir.

J.T.H.



*Petite paroissienne d'aujourd'hui (Châtenay-Malabry, Hauts-de-Seine)*

## Que faut-il penser de :

# « Et ne nous laisse pas entrer en tentation » nouvelle formulation proposée par l'Église romaine à la place de « Et ne nous soumet pas à la tentation ! »



La tentation du Christ, Mt 4.1-11 - Duccio

Par contre, il peut permettre que nous nous aguerrissions dans la piété en affrontant et surmontant avec foi les tentations qui viennent de Satan (comme pour Job), du monde ou de notre propre nature pécheresse.

Luther explique dans son « Petit Catéchisme » : « Dieu ne tente personne, mais nous lui demandons de nous garder et de nous préserver » des tentations « du diable, du monde et de notre propre chair [...]. Et si les tentations nous pressent, nous le prions de nous en faire sortir victorieux. »

Effectivement, nous avons cette promesse de notre bon Père céleste : « Dieu est fidèle et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. » (1Co 10.13)

Celui qui « résiste avec une foi inébranlable » (1P 5.9) en la bonté et la fidélité de Dieu

La 6<sup>e</sup> Demande du Notre Père (Mt 6.13 ; Lc 11.4) n'est pas simple à rendre pour être bien comprise. D'où les différents essais : « Ne nous induis pas en tentation » (l'ancienne Segond), « Ne nous fais pas entrer dans l'épreuve » (NBS 2002), « Ne nous expose pas à la tentation » (Segond21).

L'ancienne formulation allemande „Führe uns nicht in Versuchung“, comme l'anglaise “lead us not into temptation”, signifient toutes les deux : « ne nous conduis (ou induis) pas dans la tentation ».

La nouvelle révision de Rome porte sur le verbe, celle de la NBS sur le verbe et sur le concept de la tentation/épreuve.

### 1<sup>re</sup> question : Dieu peut-il tenter les siens ?

La Bible distingue deux genres de tentations : la tentation au

mal et l'épreuve pour nous faire grandir dans la foi en son Fils et la communion avec lui.

Dieu ne nous pousse pas à faire le mal. « Dieu ne peut être tenté par le mal et il ne tente lui-même personne » dans ce sens. (Jc 1.13)



Vouloir prendre la place de Dieu (comme Eve, Gn 3.1-6)



L'épreuve de votre foi  
produit la patience

(Jacques 1.3)

cimentées par le sacrifice de son Fils, celui-là s'en sortira avec l'aide de Dieu.

## 2<sup>e</sup> question : Tentation ou épreuve ?

Le terme grec *πειρασμός* (*peirasmos*) désigne une épreuve, une mise à l'épreuve.

Les candidats à un examen préféreraient tous pouvoir s'en passer. Le chrétien n'est pas non plus attiré par les épreuves dans la vie. Il est tout à fait normal qu'il demande à Dieu de l'en préserver « *si telle est sa volonté* » (Mt 6.10 ; Lc 22.41), car si Dieu pense qu'il sortira grandi par l'épreuve, le chrétien s'y plie avec humilité et foi.

Se connaissant, le chrétien sait aussi que dans les épreuves on peut être tenté de s'en sortir par des chemins défendus, par le mal. Aussi, *πειρασμός* (*peirasmos*) peut-il aussi prendre le sens de tentation.

## 3<sup>e</sup> question : le verbe !

Le verbe grec (*εισφέρω*) (*eisphéroo*) signifie porter ou

apporter (*φέρω*, *phéroo*) dedans (*εἰς*, *eis*).

Quelqu'un peut nous tenter directement, ou permettre que nous soyons tentés.

Il est clair, en se rappelant les passages bibliques cités sous la 1<sup>re</sup> question, qu'on demande ici à Dieu de ne pas permettre que nous soyons exposés à des tentations nocives.

En fait, l'ancienne traduction « *ne nous induis pas* » était la plus près du grec, mais comme peu se disent, comme Luther, qu'il ne s'agit pas là de « tentation au mal », cette demande pouvait être mal comprise.

La nouvelle formule adoptée par Rome, « **entrer dans la tentation** », reprend le *εἰς* (*eis*, dans) du verbe grec.

Quant à « **ne nous laisse pas** », cela revient à demander à Dieu de ne pas permettre à Satan, au monde ou à notre propre nature pécheresse de nous tenter au mal. Et si Dieu ne le permet pas, il l'empêche.

La nouvelle formulation n'est donc pas impossible.

## Que faut-il penser de « Ne nous soumet pas à la tentation » ?

Comme dit plus haut, le chrétien ne recherche pas la tentation et l'épreuve. Il n'est pas maso et préfère ne pas être mis à l'épreuve par Dieu, non qu'il doute de l'issue s'il fait confiance à Dieu, mais à cause des souffrances liées à l'épreuve ou à la tentation, souffrances pour lui et, souvent, aussi pour ses proches. « *Car si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* » (1Co 12.26), les membres de l'Église autour de lui, mais aussi les membres de sa famille.

Il est normal que Jésus nous apprenne à demander à « *notre Père qui est aux cieux* » de nous éviter des passages difficiles sur le chemin de notre pèlerinage.

« *Ne nous soumet pas à la tentation !* » est donc une traduction possible si on le comprend de deux façons :

1. Ne permets pas que Satan, le monde et notre nature pécheresse nous entraînent au mal.
2. Si possible, et seulement si telle est ta bonne et miséricordieuse volonté, évite-moi les épreuves qui me feront souffrir, moi et les miens.

Mais si tu le juges bon que je passe par là, affermis ma foi en ta bonté et ta fidélité pour que « j'en sorte victorieux » (Luther, Petit Catéchisme »).

J.T.H.

# Foi et écologie - Faux débats



Comme en toute chose, il faut se garder de tomber dans des excès. Ne voir qu'un aspect d'un problème amène inéluctablement dans des positions qui, tout en se donnant des airs de piété, sont en fait contraires à la révélation divine dans l'Écriture et dangereuses.

1

Ainsi quand on s'en prend à « **l'idolâtrie de l'écologie** » sans dire en même temps ce qu'est une écologie selon Dieu, quelle est l'attitude responsable que Dieu attend de nous dans notre gestion de sa création.

Si on ne doit pas soupçonner les auteurs de cette formulation de justifier ainsi leur laisser-aller ou leur paresse dans le domaine de la protection de la nature, il faudrait ajouter en quoi consiste une écologie non idolâtre, une écologie agréable à Dieu.

Ce n'est pas parce qu'on soupçonne certains d'ériger l'écologie en idolâtrie qu'il faut condamner l'écologie. Les théologiens rappellent toujours ce proverbe latin : « *Abusus non tollit usum* », l'abus n'exclut pas l'usage. Ne conduisons-nous plus de voiture parce que certains en font un mauvais usage ? Ne

puis-je plus boire du vin parce que d'autres s'en enivrent ?

Il faut raison garder. La raison est un don de Dieu, comme l'est la création que Dieu nous a confiée pour que nous la gérons avec raison et intelligence (Gn 1.28 ; 2.15). Cela n'a rien à voir avec de l'idolâtrie mais avec le respect dû au Créateur.

2

Ou quand on semble condamner tout engagement de protection de la création confiée par Dieu, en disant que seul **Dieu décide de la fin du monde**.

Faisons-nous la même chose quand nous sommes malades ? Refusons-nous alors d'aller voir le médecin, refusons-nous tout médicament ou toute thérapie en arguant que notre vie est entre les mains de Dieu et que c'est à lui de décider de notre vie et de notre mort ?

Quand notre maison est endommagée, restons-nous oisifs en disant : Si Dieu veut que ma maison s'écroule, elle s'écroulera ; s'il ne le veut pas, elle tiendra ?

Luther appelle cela « tenter Dieu » et non pas lui faire confiance (Commentaire de Gn 32).

La foi en Dieu, c'est aussi la foi en ses paroles, la foi en la justesse de ses prescriptions, et non pas la foi en un Dieu dont on se fait une fausse idée personnelle.

Il est vrai, la fin du monde viendra au moment voulu par Dieu. Mais cela ne veut pas dire qu'en attendant nous pouvons saboter en toute bonne conscience l'eau, l'air et la terre autour de nous et empoisonner ainsi la vie de nos concitoyens et des générations à venir. Ce n'est là certainement pas l'amour du prochain que Dieu attend de nous.

3

« *Craindre l'Éternel, c'est détester le mal* » (Pr 8.13). Cela s'applique aussi à l'Éternel en tant que Créateur et au mal en tant que détérioration de sa création.

Rappelons le 1<sup>er</sup> article de la foi chrétienne (dans le Credo), parlons de la beauté de la création divine, de la bonté et de la gloire divine qui s'y reflètent (Rm 1.19-20), du respect dû au Créateur et à sa création, de la responsabilité devant lui pour notre gestion de sa création et le traitement de ses créatures ; et exerçons l'amour du prochain en défendant son cadre de vie et sa santé.

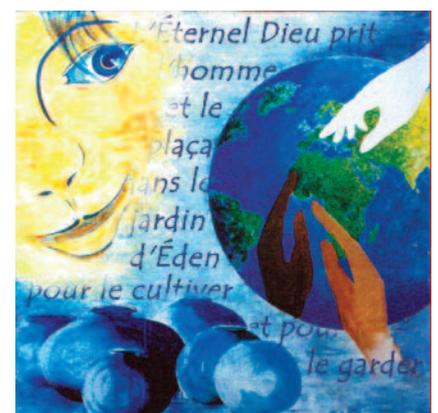
Certes, ce n'est pas là le message central de l'Église : le message central, c'est celui du salut par la foi en Jésus-Christ.

Mais Dieu veut que nous parlions de tout ce qu'il révèle dans la Bible.

Et puis, s'attaquer à l'écologie n'est certainement pas non plus le message central.

Par contre, parler positivement du jardin dans lequel Dieu nous a placés, et souligner l'honneur qu'il nous fait en nous chargeant de le cultiver et de l'entretenir pour le bien de tous – voilà ce qui s'appelle rendre gloire à Dieu.

Guillaume Duffort



# Le chrétien sous la persécution



De Slovaquie, autrefois pays satellite de l'URSS étouffé sous le régime totalitaire communiste, on nous demande :

« Comment accepter la souffrance ? J'ai eu à me pencher sur le cas de chrétiens sous la persécution : certains ont porté la croix, d'autres ont échoué et ont même trahi leurs frères... Quelle leçon pour nous aujourd'hui ? »

## 1

Je pense que nous, Européens de l'Ouest démocratique, nous devons déjà commencer par ne pas vouloir donner de leçon. Que savons-nous de cette époque ? Savons-nous comment nous nous serions comportés dans la même situation angoissante, anxieuse ?

Sans doute que ceux de nos lecteurs qui ont dû vivre sous la chape du régime nazi - particulièrement les juifs et les tziganes, mais aussi, bien que différemment, les Alsaciens-Mosellans qui n'ont pas été occupés mais carrément annexés - tous ceux-là savent que parler du comportement sous un régime totalitaire demande beaucoup d'empathie, de précautions et de différenciation des situations. Cela vaut pour la vie sous toutes les tyrannies.

Tout d'abord, parce que l'apparence est parfois trompeuse.

Ainsi, un Allemand m'a confié qu'il avait toujours eu honte de son père qui avait été membre du parti nazi. Jusqu'au jour où un autre lui a raconté que beaucoup lui devaient la vie parce qu'il prenait la défense de personnes qui auraient été déportées autrement.

Ensuite, sous la persécution on n'est pas seul en cause : notre attitude a aussi des conséquences pour nos proches. Et les états totalitaires et policiers sont doués et subtils en chantages affreux.

Ainsi, dans l'ancienne Allemagne de l'Est, le pouvoir avait son

« indic » dans chaque paroisse. Et il savait le choisir de manière à ce qu'on ne le soupçonne pas. Lors d'une visite à sa famille à l'Ouest, un conseiller presbytéral très estimé de tous a un jour craqué et a confié en pleurs que la police l'avait forcé à être cet indic, autrement elle répandrait des bruits, faux documents à l'appui, comme quoi il serait infidèle à son épouse, ce qui aurait de fâcheuses conséquences dans sa famille comme dans l'église.

Dans d'autres pays totalitaires on menaçait de mort les proches si un chrétien précis ne faisait pas ce qu'on lui demandait. Quand votre conjoint ou vos enfants sont en cause il est difficile de ne pas céder, de ne pas craquer, de ne pas se laisser entraîner à faire ce qui heurte notre conscience chrétienne.

Ces histoires sont là pour que nous, chrétiens de pays démocratiques de l'Occident, nous ne jetions pas la pierre à des gens qui ont vécu l'enfer sur terre.

## 2

Venons-en maintenant à la question proprement dite.



Pourquoi tous n'ont pas résisté pareillement ? Pourquoi tous ne se sont-ils pas laissés intimider ?

Nous ne sommes pas des sosies. Nous sommes différents quant à nos connaissances, quant à nos émotions et notre sensibilité, quant à notre cadre familial, et ces chrétiens n'ont sans doute pas non plus connu les mêmes menaces et chantages. Il est donc difficile de les mettre tous dans le même sac.

Mais la question est sans doute celle-là : Pourquoi Dieu a-t-il permis que les uns tiennent bon et que d'autres craquent, parfois jusqu'à trahir ?

Ce qui suit ne sont que des pistes, pas des réponses infaillibles.

Le péché, entré dans le monde, affaiblit pour le moins la personne.

Dieu hait le péché, mais il aime la personne. Aussi a-t-il envoyé son Fils pour nous libérer de la malédiction du péché, et envoyé le Saint-Esprit pour que, par l'Écriture Sainte, il nous éclaire, nous console et affermisse notre foi, notre amour et notre espérance dans la fidélité envers Dieu.

Cet Évangile, « *puissance de Dieu pour le salut* » (Rm 1.16), il faut s'y plonger pour que le Saint-Esprit nous affermisse. Dans le contexte de la persécution, les uns se sont-ils trop appuyés sur leurs propres forces et n'ont-ils pas assez recouru aux « *armes offensives et défensives* » de Dieu ? (2Co 6.7)

On ne peut pas mettre Dieu en cause. Il hait le mal et intervient de manière à ce que « *tout contribue au bien de ceux qui l'aiment* ». (Rm 8.28)

Cela ne se fait pas toujours comme pour Joseph, où « *Dieu a changé en bien le mal* » que ses frères lui avaient fait (Gn50.20). Parfois Dieu préfère carrément retirer une personne de cette vie d'épreuves pour lui faire gagner au change au ciel (Ph 1.21). Ce fut le cas du diacre Etienne (Ac7.54-60), de l'apôtre Jacques (Ac 12.2), ou des enfants de Bethléhem (Mt 2.16).

Et parfois, dans sa sagesse insondable, il permet que nous connaissions l'épreuve, voire la souffrance. N'oublions pas que son Fils a souffert bien pire - les souffrances de l'enfer - à cause de nous et pour notre bien, pour qu'elles nous soient épargnées.



« *Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée [...] en gardant les regards sur Jésus qui fait naître la foi et la mène à son accomplissement.* » (Hé 12.1)

En regardant Golgotha, on ne peut pas douter de l'amour de Dieu pour nous, même quand nous sommes menés jusqu'aux limites du supportable.

Sachons que Satan ne sortira pas vainqueur de ce conflit : les per-

sécutions des chrétiens, y compris des apôtres (Ac 8.2) ont amené l'Évangile à se répandre dans les régions où les chrétiens se sont réfugiés. Et les martyres sous les persécutions des empereurs romains ont eu, paradoxalement, comme conséquence la multiplication des conversions à Jésus-Christ.

Mais en fin de compte, seul Dieu sait pourquoi les uns tiennent bon et les autres craquent. Gardons-nous de juger. « *Suis-je, en effet, à la place de Dieu ?* » demande Joseph en renonçant à juger et à punir ses frères de l'avoir vendu en esclavage et de lui avoir fait connaître des années de prison. (Gn 50.19)

« *Nous marchons [encore] par la foi et non par la vue* » (2Co 5.7). Ici-bas, nous n'aurons pas de réponse à toutes nos questions. Mais ne permettons pas à Satan de nous faire douter de la bonté et de la fidélité de Dieu.

### 3

Quelle leçon pour nous, personnellement ?

Prier pour les persécutés quels qu'ils soient.

Prier pour les persécuteurs pour qu'ils reviennent de leur attitude criminelle, même qu'ils se repentent et se réfugient dans la foi auprès de Christ et de son pardon (voir Mt 5.44).

Prier pour nos dirigeants, pour qu'ils ne se laissent pas tenter par un régime ou des pratiques totalitaires, « *afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et tout respect* ». (1Tm 2.12)

Prier pour nous-mêmes et notre peuple, pour que nous tous, nous gardions un jugement sain et équilibré et résistions à toute tendance dénuée d'amour du prochain.

Enfin, prier pour « *tenir ferme ce que nous avons* » reçu de miraculeux par Jésus-Christ - le pardon de nos péchés, la vie et le salut - « *afin que personne ne prenne notre couronne* » (Ap 3.11).

J.T.H.

## Question posée :

# « Que penser du “feu” de l’enfer ? »

La question est encore plus précise : Le feu de la damnation éternelle est-il un **vrai feu ou un symbole de souffrances indicibles** ?

L’au-delà, le monde futur, ne peut être décrit avec le vocabulaire, les mots, de ce monde-ci. Les visions que Paul a eues de l’au-delà sont « *inexprimables* », dit-il (2Co 12.1-4). Aussi, pour nous donner une idée de ce qui s’y passe, Dieu utilise dans la Bible des images, des comparaisons avec des expériences de ce monde-ci.

Sans doute, les peintres et sculpteurs ne peuvent-ils que donner une réplique imagée des réalités de l’au-delà. Malheureusement, leurs représentations s’incrument plus facilement dans l’esprit des gens que les textes bibliques et leur sens spirituel.

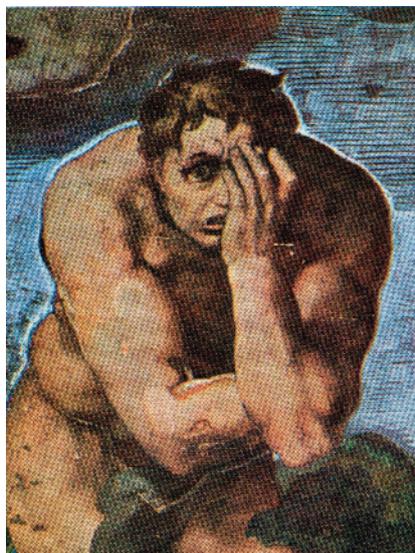
Nous rencontrons « *le feu* » de la damnation éternelle dès le livre d’Esaïe. Dieu y déclare : « *Les hommes qui se sont rebellés contre moi, leur ver ne mourra pas et leur feu ne s’éteindra pas.* » (Es 66.24)

Normalement, les vers ont raison du fruit avec le temps ; cela ne prend pas une éternité. Et les martyrs qu’on a brûlés sur un bûcher n’y sont pas restés indéfiniment. Les flammes ont vite eu raison de leurs corps. Cela montre bien qu’Esaïe utilise ici des images, des métaphores, des comparaisons, pour parler des intenses souffrances éternelles en enfer.

Jésus, de son côté, parle du « *feu de la géhenne* » (Mt 5.22 ; 10.19 ; Mc 9.43+45+47) « *qui ne s’éteint pas* » (Mc 9.43) et qui est « *préparé pour le diable et pour ses anges* », mais que doivent aussi rejoindre « *les maudits* » (Mt 25.41).

Dans une parabole, Jésus fait dire au riche arrivé en enfer : « *Je souffre cruellement dans cette flamme.* » (Lc 16.24). Ce passage, comme celui d’Esaïe 66.24, est particulièrement intéressant. Comment peut-on souffrir éternellement dans un feu ? Dans un feu on brûle et disparaît finalement ; on ne peut pas y souffrir éternellement.

D’ailleurs la mise en scène de Lazare et du riche montre bien qu’avec cette parabole on se trouve dans la symbolique : il n’y a pas non plus de dialogue entre les bienheureux au ciel et les damnés en enfer.



*Damné, Michel-Ange,  
Chapelle Sixtine*

Nous retrouvons « *le feu* » de la damnation éternelle dans l’Apocalypse, où Jean fait état de visions que le Christ lui a accordées. Cet écrit est rempli de symboles, d’images et de métaphores pour illustrer des vérités profondes.

Il y voit, lors du Jugement Dernier, les damnés être « *jetés dans l’étang de feu* » (Ap 20.14-15) à la

suite du « *diable* ». Là « *ils seront tourmentés jours et nuit, aux siècles des siècles* » (Ap 20.10).

« *L’étang de feu, c’est la seconde mort* », la damnation éternelle dans l’au-delà (Ap 20.15), la première étant la mort spirituelle, l’incrédulité, dans la vie ici-bas.

Il faut rapprocher ces textes de ces autres où Jésus dit que l’état des damnés en enfer consiste à être « *éloignés de lui* » (Mt 25.41), à être « *chassés* » (NBS) ou « *jetés dehors dans les ténèbres extérieures où il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (Mt 8.12).

Cette souffrance consiste à se savoir définitivement coupé de Dieu et du salut en Christ, source d’amour et de vie, et cela pour l’éternité, et en même temps à se voir voué à la compagnie de Satan et de ses démons malfaisants, ces esprits du mal, de la haine et de la méchanceté. Leur éternité se déroule sous une véritable chape de plomb sous laquelle ils sont « *tourmentés* », souffrent et suffoquent.

Cela ronge et « *brûle* » de l’intérieur. C’est là « *la peine éternelle* » (Mt 25.46).

Pour terminer, citons Johann Gerhard (1582-1637), célèbre théologien luthérien : « Il vaut mieux se soucier comment éviter en repentance le feu éternel que de perdre son temps à débattre sur la nature de ce feu. »

En effet, la nature des choses de l’au-delà échappe à notre compréhension. Par contre, l’amour, la grâce, le pardon et le salut de Dieu en Jésus-Christ nous sont merveilleusement présentés dans l’Évangile !

J.T.H.

## Peut-on mourir de soif près d'une source d'eau vive ?



En lisant ce titre, certains vont sans doute se dire : « Tiens, encore un farfrelu qui, pour se rendre intéressant, pose une question stupide. » D'autres diront : « Celui-là, il a dû boire autre chose que de l'eau pour poser une telle question. » Et puis les plus réfléchis, répondront : « Oui, cela peut arriver lorsqu'on est par exemple tétraplégique et que personne ne vous donne à boire. Mais cela est très rare. »

Eh bien, détrompez-vous, il y a de nos jours des milliers de gens bien portants qui meurent de soif. Nombreux, en effet, sont les personnes qui, après avoir bu aux sources de la grâce divine, s'en détournent. Ça ne les intéresse plus ! Les boissons du monde leur paraissent beaucoup plus désaltérantes, gustatives, excitantes, colorées, enivrantes !

A tous les coins de rue, le diable nous invite à un drink pour le mieux-être. Il nous propose d'étancher notre soif de liberté à tout jamais. Et ça marche ! Dès les premières gorgées vous devenez accroc aux plaisirs, aux choses mondaines qui vous font oublier

l'eau revitalisante du salut. Le cri de l'Éternel : « *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux !* » n'est plus entendu. On s'en détourne ! (Es 55.1) L'offre de Jésus « *d'une eau qui jaillit jusque dans la vie éternelle* » ne fait plus recette (Jn 4.14,15).

Et pourtant, en lisant notre bible, nous pouvons constater que Dieu fait tout pour sauver sa créature. Quel amour ! Quelle patience ! Quelle force ne manifeste-t-il pas envers les hommes pour qu'ils acceptent son salut !

« *Vous puiserez de l'eau aux sources du salut* » affirme-t-il dans Esaïe 12.3. Le prophète Zacharie annonce « *qu'une source sera ouverte pour le péché et l'impureté de son peuple* », ce mal qui ronge et qui tue tous les hommes. Et Jérémie précise comment Dieu guérira son peuple : « *Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité.* » (Jé 33.6)

Hélas, le diable va détourner l'homme du salut de Dieu en faisant retentir les trompettes de la sinistrose. Il fait annoncer par les

médias que demain la terre va mourir de soif si on continue de gaspiller l'eau comme nous le faisons.

J'aime cette sage réponse d'un paysan : « Vous savez, lorsque le soir je vois dans le ciel de magnifiques cumulus, je remercie le Seigneur d'avoir bien rempli ses réservoirs qui, pendant la nuit, nous donneront une pluie bienfaisante. »

Certes, il est sage et bon que l'homme gère la précieuse eau que lui dispense son Créateur. Mais il ne faut pas oublier que la pire des catastrophes humanitaires est le refus de se désaltérer aux sources de la grâce divine comme le constate Dieu : « *Car mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.* » (Jé 2.13)

Comme cette eau vivifiante du Seigneur n'est plus appréciée, et que beaucoup s'en détournent, certaines églises proposent alors une « eau mêlée », composée d'humanisme, de philosophie, de science sociale, de paroles enjouées qui plaisent mais qui, hélas ! égarent et perdent.

Beaucoup avalent cette « eau mêlée » sans trouble de conscience, sans se poser de question. Et lorsqu'une Église n'adapte pas sa doctrine à l'air du temps, on la quitte en disant : « il y a des sources bien meilleures ailleurs, vu la foule qui s'y précipite. » Mais, nous sommes prévenus : « *Large est le chemin qui mène à la perte, et il y en a beaucoup qui le prennent.* » (Mt 7.13)

Jésus nous met aussi en garde contre les séductions du diable

dans les derniers temps de ce monde : « *Si quelqu'un vous dit alors : "Le Christ est ici", ou : "Il est là", ne le croyez pas, car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes* » (Mt 24.23-24)

Cette fuite, cette désertion, cette recherche du « mieux ailleurs », nous les constatons avec inquiétude et tristesse. Combien de jeunes, baptisés, instruits et élevés dans la foi chrétienne quittent l'église après leur confirmation, reniant ainsi la promesse qu'ils avaient faite à Dieu.

Combien d'adultes chrétiens devenus indifférents à l'enseignement de leur église n'ont plus soif du pur Évangile et vont s'abreuver aux sources du monde et du diable.

Dans combien de foyers chrétiens la source bénie du baptême ne s'est-elle pas tarie parce qu'on a abandonné la prière, la méditation journalière, le culte du dimanche, la lecture de la parole de Dieu et une vie conforme aux commandements de Dieu ?

Et même lorsque tout cela existe, il arrive qu'au sein d'une famille, d'une paroisse, un membre édifié et instruit dans la sainte doctrine chrétienne quitte soudain l'église. C'est pourquoi prenons à cœur l'avertissement de Paul : « *Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !* » (1 Co 10.12)

L'épître aux Hébreux nous rappelle que Jésus notre Sauveur est fidèle, qu'il ne change pas, « *qu'il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement* », alors « *ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères* » (Hé 13.8-9)

C'est toujours un terrible malheur lorsqu'un enfant de Dieu se détourne de l'Évangile de la grâce et du salut. L'Église, la paroisse, les parents et grands parents doivent implorer Dieu pour qu'il ramène à Lui tous les fils et filles prodigues qui, sans repentance, sont en danger de mort éternelle.

Ah ! les prétextes et les arguments pour la désertion sont nombreux. Une excuse les domine toutes : « Nous n'avons

plus le temps ! » Misérables que nous sommes ! Avons-nous oublié que le temps, celui qui coule dans nos veines, appartient à Dieu ? Que c'est le temps infiniment précieux de sa grâce ? Mépriser ce temps, c'est tourner le dos à la source du salut. C'est préférer l'eau saumâtre de la mort et avoir déjà pris une sérieuse option pour un séjour en enfer.



Voulons-nous être tourmentés éternellement par cette terrible soif qui fera dire au mauvais riche dans la parabole de Jésus : « *Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme* » ?

Voulons-nous entendre un jour ces terribles sanctions où Dieu, le souverain et juste juge, nous dira : « *Aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper* » ? (Lc 14.24).

Ou : « *Jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* » (Mt 22.13)

Ou : « *Le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* » (Mt 25.30)

Le danger est grand à vouloir ignorer l'appel de Dieu lorsqu'il nous crie : « *Revenez ! Repentez-vous !* » Le risque est infernal

lorsque nous adoptons la philosophie du monde qui consiste à dire : « *Mangeons et buvons car demain nous serons morts !* » (Es 22.13)

Jésus et Paul nous mettent en garde : Si vous reniez le Seigneur, lui aussi vous reniera. (Mt 10.33 ; Lc 12.9 ; 2 Tm 2.11). Et l'auteur de l'épître aux Hébreux enfonce le clou lorsqu'il écrit : « *De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?* » (Hé 10.29). Et il nous avertit que « *c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* » (Hé 10.31).

La sanction sera donc particulièrement sévère envers ceux qui, ayant bu l'eau régénératrice du pardon, s'en seront détournés. L'auteur nous invite à rester, par la grâce de Dieu, persévérants et fidèles dans notre espérance, et il conclut son propos en écrivant : « *Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.* » (Hé 10.39)

Dans notre cybermonde, où il faut être branché pour se croire quelqu'un, dans cette société hyper matérialiste où la conscience et l'âme sont dévorées parce qu'on n'a plus de temps pour le salut de Dieu, cette question de Jésus n'a jamais été aussi brûlante qu'aujourd'hui : « *Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ?* » (Mt 16.26)

A tous les fils et filles prodigues, à tous les égarés de notre monde, le Christ répète sans se lasser : « *A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.* » (Ap 21.6-7)

Seigneur Dieu, viens à notre secours ! Donne-nous de rester fermement attachés à Jésus-Christ, source unique et véritable de notre salut éternel, et donne soif de ton amour à tous les égarés de la terre. Amen !

Edgar Ludwig

# Un nouveau berger...

## à Woerth et à Lembach (Bas-Rhin)



Grace et Garry Heintz

C'est avec une grande joie et une profonde reconnaissance envers le Seigneur de l'Église que les paroisses de Woerth et de Lembach ont célébré, le 25 nov. 2017 le culte d'installation du **Pasteur Garry Heintz** présidé par le Pasteur Martin Jautzy, président synodal, entouré de 6 pasteurs et des conseillers presbytéraux.

Le Pasteur Heintz (42 ans), venu avec son épouse de la Paroisse du Rédempteur de Kakabeka Falls, dans l'Ontario (Église Luthérienne du Canada), a prêché sur Mc 11.1-11.

Le culte s'est poursuivi par un goûter copieux dans la salle paroissiale. Durant plus d'un an, les paroissiens

avaient rénové le presbytère pour accueillir ceux qui allaient changer de continent, d'Église et de langue pour les servir.

### ... ainsi qu'à Paris !

La joie n'était pas moindre dans la paroisse du Saint-Sauveur (Paris 15<sup>e</sup>) en ce 11 février. La communauté y célébrait l'installation du **Pasteur Gleisson Schmidt** venu du Brésil avec son épouse Adriana et leur fils Karl. La paroisse devait tourner plus ou moins sans berger depuis mars 2014, lorsque le Pasteur Roger Jones est tombé malade, puis a dû prendre sa retraite anticipée en mars 2017.

Le Pasteur Gleisson Schmidt (39 ans) a desservi des paroisses de « l'Église Évangélique Luthérienne du Brésil » à partir de 2002 et a enseigné parallèlement à « l'Université Technologique Fédérale du Parana » à Curitiba à partir de 2012.

Si les paroissiens ont pensé à lui, c'est qu'il avait passé deux séjours, chaque fois de plusieurs mois, à Paris, et même logé chez les Jones. Il n'était donc pas un inconnu pour la paroisse.

Le culte d'installation a été présidé par le Pasteur David Maffett, président régional, assisté de 5 pasteurs (une conférence pastorale générale venait de se tenir).

Le Pasteur Schmidt a prêché sur l'événement de la transfiguration de Jésus, particulièrement sur cette parole de Pierre : « *Maître, il est bon que nous soyons ici* » (Lc 9.33). Pour nous, cela veut dire : « *il est bon* » que nous nous retrouvions ensemble là où la Parole de Dieu est annoncée (cultes, études bibliques, instruction catéchétique) et les sacrements administrés.

La chorale de la paroisse St-Pierre de Châtenay-Malabry a rehaussé la célébration par deux de ses chants. Le point d'orgue a été le chant rythmé, à la fin de la célébration, dans lequel Henriette Watta, membre de St-Sauveur, a entraîné toute l'assistance.

Puis on s'est retrouvé autour d'un goûter copieux et fraternel.



## Les pasteurs réunis en conférence

Cela s'est passé dans les locaux de la Paroisse du St-Sauveur de Paris, le vendredi 10 février. Après un culte d'ouverture, ils ont commencé par dire la bienvenue aux Pasteurs Heintz et Schmidt qui ont présenté leur parcours respectifs.

Parmi les thèmes discutés il y avait : le but et la structure d'une méditation du « Notre Culte Quotidien », la nouvelle formulation de la 6<sup>ème</sup> Demande du « Notre Père », la demande à l'assemblée générale synodale de réfléchir à la confirmation, l'invitation d'un représentant des jeunes (par roulement) aux séances du Conseil presbytéral (en fonction des sujets traités). D'autres points, davantage d'ordre administratif ont été abordés (par exemple : aide aux épouses des pasteurs étrangers pour apprendre le français), et des infos (à propos de L'Heure Luthérienne par exemple).

# L'Église Luthérienne Confessionnelle de Suisse (LBKS)

## Accueil à Mettmenstetten de trois nouveaux membres



Le dimanche 29 novembre a eu lieu une belle cérémonie dans les locaux de l'Église réformée de Mettmenstetten (au sud de Zurich) gracieusement mis à disposition de la jeune « Église Luthérienne Confessionnelle de Suisse » : il s'agissait de la confirmation de trois adultes prénommés Thomas, Andreas et Jan dont l'âge se situe autour de la trentaine.

Thomas est venu à l'Évangile par son étude personnelle de la Bible, et ses amis grâce au témoignage de Thomas. Ces jeunes gens n'avaient jusque-là aucun contact avec une Église de la région, car aucune ne leur convenait du point de vue de la fidélité biblique. Thomas avait reçu le baptême dans son enfance. Se conformant à l'ordre du Christ

dans Matthieu 28.19, il a pris la décision de baptiser lui-même ses deux amis qui ne l'avaient pas été. Quelle belle initiative, parfaitement légitime !

Lorsqu'ils entrèrent en contact via le site Internet de la LBKS avec le pasteur-missionnaire Roberto Molina (ordonné au saint ministère en 2016, mais qui exerce par ailleurs une activité professionnelle à plein temps), ils parvinrent à la conviction d'avoir trouvé l'Église fidèle qu'ils recherchaient.

Le pasteur Molina les reçut ces derniers mois pour une série d'entretiens catéchétiques au terme desquels ces trois jeunes hommes exprimèrent leur désir de devenir membres de l'Église luthérienne.

C'est donc lors du dernier dimanche de novembre (qui était aussi le dernier de l'année ecclésiastique) qu'ils ont fait profession publique de leur foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit et promis d'être, par la grâce de Dieu, des membres fidèles et actifs de l'Église. Ce en présence d'une assemblée d'une quarantaine de personnes venues pour la plupart de la paroisse de Burgdorf pour entourer ces nouveaux membres et se réjouir avec eux.

Ce fut aussi l'occasion de la première communion de ces nouveaux membres.

La cérémonie était concélébrée par les Pasteurs Walter Ralli de Burgdorf et Roberto Molina qui réside à Mettmenstetten, l'un assurant la prédication, l'autre présidant à la confirmation.

La LBKS était jusqu'à présent principalement constituée de membres originaires d'Amérique

latine ; d'où les cultes en langue espagnole.

Comme les trois confirmands sont originaires de la Suisse alémanique et que d'autres personnes dans l'assistance ne comprenaient pas l'espagnol, une bonne place fut réservée à l'allemand avec notamment la traduction simultanée du sermon. D'ailleurs, on réfléchit sérieusement à la possibilité d'une célébration au moins mensuelle de cultes en langue allemande, car c'est un impératif missionnaire.

Le culte qui a débuté à une heure très tardive en fin de matinée (12 h) fut suivi d'un repas en commun dans la salle paroissiale. Ce fut l'occasion de belles rencontres et d'intéressants partages.

Le pasteur Frédéric Bohy, chargé de représenter la paroisse luthérienne du Christ de Mulhouse à Mettmenstetten, s'y est rendu en compagnie de son épouse et a transmis à l'assemblée les fraternelles salutations et les sincères vœux de bénédiction de la part de la paroisse et de son pasteur, François Poillet ; vœux tout particulièrement à l'adresse des trois confirmands ; mais aussi de la toute jeune communauté qui avec le pasteur Molina, sa famille et maintenant ces trois nouveaux membres si prometteurs, a pris grâce à Dieu un excellent départ, propice à sa croissance et au rayonnement de l'Évangile dans la région.

Voilà un beau sujet de louanges à Dieu ! Nous n'oublions pas de porter ces frères et sœurs suisses dans la prière !

Frédéric Bohy

# Nouvelles de « L'Heure Luthérienne »

**« Lumière  
sur le chemin »**

**recherche  
un nouveau  
coordinateur radio  
bénévole  
parmi les membres  
de  
« L'Heure Luthérienne »**

Vous gérez le calendrier des émissions, une émission par semaine, programmées en règle générale par quatre : vous proposez à nos principaux diffuseurs une programmation en fonction des nouvelles productions dont vous êtes informé, ou en sélectionnant des rediffusions.

Nous vous accompagnerons pour la prise en charge de cette tâche au cœur de notre service via la radio et de notre équipe bénévole.



Olivier, Noëlle, Grégory, Philippe

Merci de nous contacter via les coordonnées de « L'Heure Luthérienne » ou par un bénévole de l'association.

## **Une équipe renouvelée pour piloter « L'Heure Luthérienne »**

L'assemblée générale de l'association, réunie dimanche 5 novembre 2017 à Mulhouse (Haut-Rhin), a relevé le défi de renouveler le conseil d'administration, le président et la secrétaire ne briguant plus de nouveau mandat.

Noëlle Boisnault, diacre à l'église St-Pierre de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), et Grégory Flauss, conseiller presbytéral de l'église du Christ à Mulhouse, ont accepté de rejoindre l'équipe existante qui, géographiquement, sort de ce fait résolument des limites du département du Bas-Rhin.

Le nouveau conseil s'est réuni toutefois à Strasbourg le 3 février 2018 pour élire son bureau, définir et répartir les tâches.



Joël Klein, diacre prédicateur et ancien président de L'H.L.

Si Elfriede Braeunig a accepté de continuer à gérer la trésorerie, les nouveaux venus se sont tout de suite engagés, Noëlle comme secrétaire et Grégory en acceptant la vice-présidence, laissée libre par Philippe Volff, nouveau président. Ils pourront ainsi se familiariser avec l'animation de l'association. Le conseil travaillera en équipe, à distance, en restant connecté par Internet pour mettre en œuvre et assurer le suivi des tâches entre ses réunions.

L'ancien président, Joël Klein, a rejoint cette première rencontre pour répondre à certaines questions de l'équipe, pour assurer les transmissions. Une carte et un cadeau de remerciement lui ont été remis, ainsi qu'à Betty Ludwig, les deux ayant été engagés dans ce conseil pendant plus de vingt ans.

Que le Seigneur de la Mission accorde motivation, ressource et créativité à tous ceux qui s'engagent dans le partage de l'Évangile par L'Heure Luthérienne !

Philippe Volff

# Aux éditions L'Heure Luthérienne

## Cours Biblique par Correspondance

### LA VRAIE VIE (1<sup>re</sup> des 8 études)

**Cours Biblique par Correspondance** introduisant dans les vérités fondamentales de la foi chrétienne en 8 cahiers. Destiné à des personnes voulant faire connaissance avec la foi chrétienne et se situer par rapport à elle.

Voici les thèmes des 8 études :

1. La personne la plus extraordinaire qui ait jamais vécu
2. Jésus a accompli les promesses de Dieu
3. Faire confiance à Jésus qui a triomphé de la mort
4. Le Créateur prend soin de vous
5. Faire confiance à Dieu qui prend soin de vous
6. Le livre qui vous apporte la liberté
7. La vie sans fin
8. La puissance par le Saint-Esprit

## Cours Biblique sur L'ÉVANGILE SELON MARC

16 leçons réparties en 16 cahiers, chacun traitant d'un des douze chapitres de l'Évangile selon Marc.

## Cours Biblique par correspondance sur L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

20 leçons sur 2 CD avec fiches d'accompagnement.

## AIMÉ. LE MONDE. DIEU A TANT

30 méditations sur Jean 3:16, le condensé de l'Évangile de Jésus-Christ. 32 p., broché.

## AMITIÉS LUTHÉRIENNES.

(magazine trimestriel)

## ANGES. La vérité sur les

(leur nature, origine, rangs et rôles ; deux parenthèses sur Satan et sur l'Ange de l'Éternel). 24 p., broché.

## ARGENT. Mythes. Pièges. Révélations. Possibilités. L'

Démonte les mythes à propos de l'argent, met en garde contre ses pièges, montre comment la façon de gérer son argent révèle sa personnalité et présente les occasions de le gérer pour le bien des gens concernés et de façon agréable à Dieu. 36 p., broché.

## BIBLE. Faisons connaissance avec LES LIVRES DE LA

Brève présentation de chaque livre de la Bible. Introduction au message et à l'histoire de chaque livre. But : donner une connaissance plus vivante et concrète de l'histoire sainte qui gravite autour de l'Évangile. 64 p., broché.

## BONNES NOUVELLES !

### Des Nouvelles... de

La Bonne Nouvelle de la venue de Jésus pour notre salut. 41 méditations pour chaque jour du temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie. Chaque méditation se termine par une courte incitation à prolonger la réflexion par un acte concret de la vie courante, suivie d'un prière. 68 p., broché.

## CANCER. Vivre avec le

Assistance aux malades du cancer, en suivant l'ordre du *Notre Père*. Témoignage personnel. Quand le cancer fait irruption dans la vie - la vôtre ou celle d'un proche - comment vivre aujourd'hui et espérer demain. Témoignage. 32 p., broché.

## CARÊME... le temps des mensonges ? Le

47 méditations pour le temps du Carême, où, chaque jour, est mis à découvert un mensonge particulier que Satan répand dans ce monde (et parfois jusque dans nos esprits). Chacun de ces mensonges est réfuté par la Parole de vérité et de vie du Christ crucifié et ressuscité. 78 p., broché. - **épuisé.**

**CONGÉS VALORISÉS. DES - Une Perspective divine.** Des congés qui vous profitent. 20 p., broché.

## CULPABILITÉ vous piégera. La

Aide pour trouver l'issue d'une mauvaise conscience. 16 p., broché.

## DÉPRESSION, le poids des émotions. La

L'auteur parle des symptômes qui la précèdent et l'accompagnent, des causes physiques et des autres : le deuil, le mépris de soi, une vie sans but ou le sentiment d'impuissance, pour en arriver au meilleur des remèdes : un ami, particulièrement l'Ami par excellence, Jésus-Christ. 36 p., broché.

## DÉTENU à ses codétenus. Réflexions d'un

Rédigé par un détenu qui a retrouvé le Christ en prison et qui partage sa foi avec ses codétenus pour remplir leur vie d'espérance. Bénéfique pour tout public. 36 pages illustrées, format A5. Broché.

## DEUIL. Prenez courage dans votre

Même si vous en êtes bouleversé, que vous n'en avez aucune envie, que vous avez l'impression que la vie n'a plus de sens et que vous vous sentez perdu, même si votre cœur est lourd de chagrin et que le vide est béant. 36 p., broché.

## DIVORCE. GUÉRIR D'UN

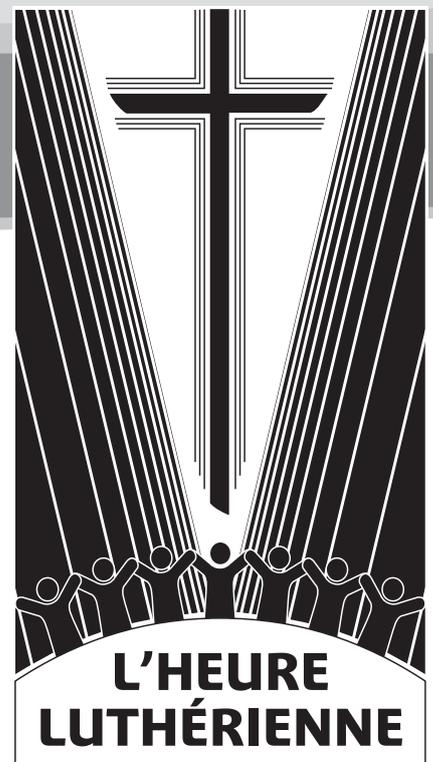
Ceux qui sont passés par cette rupture font tous état de quatre sentiments : la colère, la solitude, le sentiment de culpabilité et la peur. Conseils pratiques sur la façon de venir à bout de ces émotions. Chapitre spécial pour les parents isolés. 28 p., broché.

## DANS LE DOUTE - CONSULTEZ LE MODE D'EMPLOI...

*La vie comme elle devrait être.* Une invitation aux sceptiques, aux hésitants, voire aux incroyants, à consulter la Bible avant de déclarer qu'elle n'apporte rien pour mener une vie "comme elle devrait être". 28 pages, broché.

## DROGUÉS ? Comment venir en aide aux

Pour les proches et les amis. 56 p., broché.



## ENFANTS dans le respect. Élever les

26 conseils pour des relations constructives entre parents et enfants. 20 p., broché.

## FINALITÉ DU MONDE. La

Les scénarios prédits par certains savants. Quand, comment, pourquoi et pour déboucher sur quoi notre monde passera-t-il ? Dieu sera-t-il spectateur ou restera-t-il maître de la situation ? Et l'humanité, dans tout cela ? En expliquant le mot "fin" dans son sens de "but", une brochure réconfortante. 24 p., broché.

## INTERNET EN FAMILLE

### Profits et Plaisirs

Conseils et encouragements pour les parents qui craignent d'être dépassés par leurs enfants ! Avec un lexique, des termes techniques. 36 p., broché.

## LUTHÉRIENS. Ce que croient les Chrétiens

Dépliant présentant brièvement les points importants de la révélation biblique.

## MALADE, JE PRIE.

### Série : Priez en tout temps.

45 Prières pour malades et leur entourage, dans des situations très variées. 64 p., broché.

## MALHEURS ? Pourquoi tous ces

Pourquoi y a-t-il des peines et des souffrances dans le monde ? Quel bien peut-on en retirer ? Qu'a fait Dieu pour régler le problème du mal et de la peine dans ce monde ? Cette brochure vous aidera dans le temps de l'affliction. 40 p., broché.

## NOËL. Des Bottines rouges pour

Livre d'images pour enfants.

## NOËL. Le Puzzle Club : Le mystère de

livre d'image pour enfants.

## NOUVEL ÂGE vous trompe. Le

Présentation et réfutation de ce mouvement idéologique. 24 p., broché.

## OVNIS. La vérité sur les. Y a-t-il quelqu'un ?

Une brochure qui met en garde, mais qui rassure aussi. 24 p., broché.

## PARDONNER ET OUBLIER

Comment y parvenir ? Avec l'aide de qui ? 28 p., broché.

## PARLER MAINTENANT ! C'est à vous de

Pourquoi est-il souvent si difficile de communiquer avec les autres ? Qu'est-ce que Dieu a entrepris pour réparer des relations endommagées et quels conseils nous donne-t-il dans la Bible pour résoudre les conflits ? 24 p., broché.

## PEUR. Pas de raison d'avoir

Culpabilité, dépression, mort, faute, solitude, stress, anxiété, insuffisance, soucis, désespoir, autant de sujets abordés dans cette brochure pour aider à s'en sortir ceux qui souffrent de ces maux. 24 p., broché.

## PORNOGRAPHIE ?

### ÉPANOUISSEMENT DANS L'INTIMITÉ ?

La pornographie est une sorte de drogue douce qui compromet la richesse d'une relation entre un homme et une femme. Étapes de la dépendance. Chemin pour s'en sortir. 28 p.

## PRIE. Chaque jour, je (recueil de prières)

### Série : Priez en tout temps.

20 prières pour chaque jour et pour l'affermissement dans la foi. 32 p., broché.

## PROBLÈMES... tout le monde en a. Des

Où trouver de l'aide dans nos problèmes. 16 p., broché.

## QUOTIDIEN. Notre culte

(carnet trimestriel de 90 méditations)

## RÉINCARNATION ? Que penser de la

(présentation et réfutation à la lumière de la Bible). 16 p., broché.

## SATANISME. Le

Confession d'un sataniste criminel repentant. Informations sur le satanisme aujourd'hui. Recommandations évangéliques pour s'en prémunir. 36 p., broché.

## SOLITUDE. La

Conseils pour transformer la solitude en atout. 29 p., broché.

## SOUFFRANCE. La

Comment Dieu traite-t-il la personne qui souffre ? 28 p., broché.

## STRESS. Le

Comment faire face au stress. 28 p., broché.

## TEMPS ! IL EST GRAND. ... de nous arrêter

dans notre course contre la montre pour mettre de l'ordre dans nos priorités. Le temps s'écoule, et bientôt vous n'y pourrez plus rien. - 28 p., broché.

## VER. Et Dieu envoya un

Montre, à partir d'un épisode souvent méconnu de la fin du livre de Jonas, comment Dieu dirige toute chose et a un plan pour chacun de nous. Destiné à aider ceux qui ont l'impression de ne servir à rien. 36 p., broché.

## VIELLIR pour le meilleur ou pour le pire.

Appel à la réflexion pour les personnes âgées comme pour les autres. Statistiques. Accompagnement du Dieu créateur et sauveur. Questionnaires pour aider à la réflexion. 80 p., broché, photos noir et blanc.

# Appel à dons !

## Vous appréciez notre magazine ?

N'oubliez pas de le soutenir par vos dons.

## Un minimum de 10 EUROS pour l'année

nous aiderait à couvrir nos frais d'impression et d'envoi,

## et si votre don est plus important,

il nous aidera à continuer à en envoyer gratuitement en Afrique et à mieux annoncer au monde sur les médias le Sauveur dont il a tant besoin !

## Crédit Mutuel

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Domiciliation			
CCM DE LA REGION D'INGWILLER			
Titulaire du Compte / Account Owner			
L'HEURE LUTHERIENNE B.P. - 22 Rue du Kirchberg 67290 LA PETITE PIERRE			
Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB
10278	01691	000151134 45	04
IBAN (International Bank Account Number)			
FR76 1027 8016 9100 0151 1344 504			
BIC (Bank Identification Code)			
CMCIFR2A			

Amis étrangers, ne nous envoyez pas de chèques ou des billets de banque par la poste. Virez directement vos dons sur notre compte bancaire en donnant à votre banque les informations ci-dessus.

## Bon de commande à nous retourner

Je, soussigné(e) (nom et prénom) .....

Numéro et rue .....

Code postal ..... Ville .....

aimerais recevoir les cassettes marquées d'une croix :

K7 Vidéo : le Puzzle Club : Le mystère de Noël

2 CD : Qui est Jésus ?

CD : Conte de Noël "L'Enfant perdu"

CD : Passion - Pâques

C 80 : Avec ou contre Dieu ?

C 40 : Blasphémer ou adorer ?

C 60 : Le respect de la personne

C 60 : Homme et femme il les créa

C 40 : Divorcer ?

C 40 : Justice et solidarité

C 100 : Le chrétien et le travail

C 60 : Vivre dans la vérité

C 20 : La convoitise dédouanée

C 80 : Y étais-tu ?

CD ou C 60 : 4 Programmes Radio (de 15 min.) avec l'émission du .....

et vous fais parvenir pour cela un don de ..... € (prix de revient moyen : 8 €).

Fait à :

le :

Signature :

Nous ne pouvons distribuer gratuitement notre matériel audio et vidéo et vous prions de joindre un don à votre commande couvrant le prix de revient et l'envoi par la poste. Nous faisons confiance à votre estimation. Merci pour votre compréhension.

# Diffusion de nos programmes radio de 15 minutes

On peut aussi les écouter  
sur le site internet :  
[www.lumieresurlechemin.ca](http://www.lumieresurlechemin.ca)

Pays	Région	Radio	Précisions
<b>Burkina Faso</b>	Fado N'Gourma	Radio Taanba	
<b>Congo R.D.</b>	Matadi Bukavu	La Voix du Zaïre Office Zaïrois de Radio-Télé	
<b>France</b>	Audincourt 25400 Haguenau 67500 Melle 79500 Perpignan 66000	Radio Oméga Radio Phare Radio D4B Évangile 66	F.M. 90.9 F.M. 92.5 F.M. 90.4
<b>Grèce</b>	Aegion 25100	Radio Aegio	
<b>Guyane</b>	Cayenne 97300	Radio Voix dans le Désert	
<b>Ile Maurice</b>	Forest Side	Mauritius Broadc. Corp.	
<b>Nigeria</b>		Christian Radio Studio	
<b>Slovaquie</b>	Tisovec	Lycée Luthérien	
<b>Tchad</b>	N'Djamena N'Djamena	Bibliothèque-Audiothèque de L'Église Luthérienne Radio La Voix de l'Espérance	
<b>Togo</b>	Lomé	Radio Évangile	

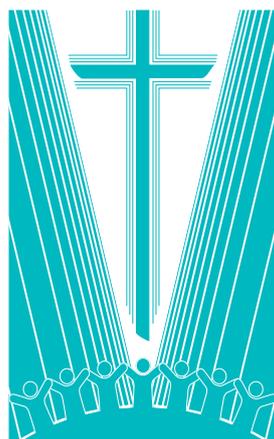
## Amitiés Luthériennes

est un mouvement qui rassemble, à l'intérieur de la francophonie, les amis ou sympathisants de l'Heure Luthérienne.  
Elle veut être une aide au progrès dans la foi chrétienne et au témoignage évangélique.

### Son but

1. Dans la soumission au Seigneur et par gratitude pour son salut, appeler des âmes perdues des ténèbres à l'admirable lumière du Christ.
2. Favoriser l'échange et maintenir un lien entre les amis (auditeurs et correspondants) de notre œuvre médiatique qui ont manifesté de l'intérêt pour notre travail et notre présentation de l'Évangile.

En outre, nous souhaitons apporter à tous ces amis une aide au témoignage chrétien qu'ils aspirent à rendre dans leur entourage et soutenir leur action locale.



### Conditions d'adhésion

1. Confesser avec gratitude l'amour sauveur de Dieu en Christ.
2. Reconnaître la Parole de Dieu telle que la Bible nous la fait connaître comme seule base de la foi et de la vie.
3. Soutenir L'Heure Luthérienne et son action, dans la mesure des possibilités de chacun par la prière, les dons et la distribution de son matériel gratuit aux amis et autres rencontres.